

Conversation dans l'Esprit
**au sein d'une communauté linguistique, d'une unité pastorale
ou d'une paroisse interculturelle.**

***Canevas pour les responsables et animateurs des groupes
et communautés lusophone, italoophone, hispanophone, etc.***

Séance de 1h30 à 2h00

I. Contexte : ce qui caractérise notre Église suisse sur le plan linguistique

Une « super-diversité » linguistique et culturelle

Notre Église connaît aujourd'hui de profondes transformations. La modernisation, la sécularisation, la diversité religieuse et spirituelle ainsi que la longue histoire de la migration en Suisse ont profondément changé son visage.

Cette diversité sociale se retrouve pleinement dans l'Église :

- 41 % de la population suisse est issue de l'immigration ;
- 27 % est de nationalité étrangère ;
- 21 % possède une double nationalité ;
- parmi les 30-50 ans, plus de la moitié est issue de l'immigration ;
- plus d'un mariage sur deux compte au moins une personne étrangère ;
- la majorité des enfants grandissent dans un environnement culturel ou linguistique diversifié.

La distinction traditionnelle entre communautés « suisses » et « allophones » ne correspond donc plus à la réalité. Notre Église est devenue profondément plurilingue et interculturelle.

Recul de la pratique religieuse

Parallèlement, chaque nouvelle génération est globalement moins attachée à l'Église que la précédente. La pratique religieuse, l'engagement ecclésial et le nombre de membres diminuent, notamment en raison des sorties d'Église et de la baisse des baptêmes.

Seule une minorité de couples catholiques se marie encore à l'église et, en Suisse, seuls 21 enfants sur 100 sont aujourd'hui baptisés dans l'Église catholique.

Baisse du nombre des ministres, des religieux et des agents pastoraux laïcs

Le nombre de prêtres diminue dans tous les diocèses et les ordinations restent peu nombreuses. Le recours à des prêtres venus d'autres pays a permis de compenser partiellement cette évolution, mais nombre d'entre eux approchent aujourd'hui de la retraite.

En Suisse alémanique, on estime que, d'ici dix ans, certains diocèses ne disposeront plus que de 50 à 60 % du personnel pastoral actuel. Il ne sera pas possible de remplacer tous les départs, la diminution des vocations touchant également de nombreux autres pays.

Une évolution positive apparaît cependant : de plus en plus d'agents pastoraux connaissent plusieurs langues et cultures et disposent ainsi de précieuses compétences interculturelles.

Une nouvelle diversité parmi les agents pastoraux

Les nouvelles générations d'agents pastoraux reflètent davantage la diversité culturelle de la société. Beaucoup sont plurilingues ou issus de l'immigration, notamment dans la pastorale, la catéchèse, l'animation jeunesse, le travail social, la sacristie, la musique et les secrétariats.

Ces personnes jouent souvent un rôle essentiel de passerelle entre les langues, les cultures et les communautés.

Des structures appelées à évoluer

Les diocèses ont déjà commencé à adapter leurs structures, notamment par la création d'unités pastorales et le rapprochement entre communautés linguistiques. Cette évolution va nécessairement se poursuivre, car certaines structures actuelles ne sont plus viables pastoralement, humainement ou financièrement.

Il devient donc essentiel de favoriser la participation des catholiques de toutes langues et cultures aux responsabilités ecclésiales et aux instances de décision.

Enfin, les bénévoles seront appelés à assumer davantage de responsabilités. **La vitalité future des paroisses et des missions dépendra largement de leur engagement et de notre capacité à construire une Église où la diversité culturelle et linguistique devient une richesse partagée.**

II. Document de référence :

En route vers une pastorale interculturelle.

Concept global de pastorale des migrantes et migrants en suisse

Conférence des évêques suisses et

Conférence centrale catholique romaine de suisse, 2020

Voici un résumé qui conserve les idées directrices du document.

Le texte complet est disponible en ligne sur https://www.migratio.ch/wp-content/uploads/sites/9/2021/04/Concept-global-pastorale-des-migrantes_F.pdf

Situation et défis

Dans une société marquée par la mobilité, la migration et la diversité culturelle, beaucoup cherchent un lieu d'ancrage spirituel et culturel. L'Église est appelée à accueillir les personnes avec leur histoire, leur langue et leur manière de vivre la foi. Certains trouvent leur lieu d'appartenance dans la paroisse territoriale, d'autres dans une communauté linguistique, et beaucoup dans les deux.

Les **communautés linguistiques et les missions** jouent ainsi un rôle pastoral important : elles accueillent les nouveaux arrivants, leur offrent une patrie spirituelle, permettent de conserver un lien avec leur culture d'origine et facilitent leur intégration. Elles enrichissent aussi l'Église locale en créant des ponts entre langues, cultures et traditions différentes.

La réalité est cependant devenue beaucoup plus complexe : certains migrants parlent déjà la langue locale mais vivent leur foi selon d'autres traditions ; d'autres ne restent que temporairement en Suisse ; certains appartiennent simultanément à plusieurs cultures ; d'autres encore, notamment les réfugiés, trouvent dans la communauté ecclésiale un lieu essentiel d'appartenance. Une pastorale interculturelle ne peut donc pas se réduire à une simple distinction entre « Suisses » et « étrangers ».

Une seule Église dans la diversité

Le principe fondamental est que tous les baptisés appartiennent à la même Église et possèdent la même dignité, indépendamment de leur origine, de leur langue ou de leur situation. L'Église est appelée à être une véritable « communion dans la diversité ».

La Conférence des évêques suisses propose donc une orientation claire : être « ensemble plus souvent et côte à côte plus délibérément et plus respectueusement ». Il ne s'agit ni de supprimer les communautés linguistiques ni de maintenir des mondes parallèles, mais de favoriser les rencontres, la collaboration et l'enrichissement mutuel.

Les orientations pour l'avenir

La migration étant une réalité durable, toute la pastorale doit développer une sensibilité interculturelle. Les communautés linguistiques restent nécessaires comme lieux d'accueil et de vie spirituelle, mais les frontières entre « pastorale des migrants » et « pastorale paroissiale » deviennent de plus en plus perméables.

Cela implique notamment de :

- prendre en compte la diversité linguistique et culturelle dans les décisions pastorales, organisationnelles et financières ;
- associer les personnes concernées aux décisions ;
- considérer les différences comme une richesse tout en affrontant les tensions lorsqu'elles apparaissent ;
- favoriser les célébrations, projets et activités communs ;
- accorder une attention particulière aux migrants les plus vulnérables ;
- répartir équitablement les moyens pastoraux et financiers ;
- adapter régulièrement les structures aux évolutions réelles des communautés.

En résumé :

L'avenir n'est ni dans l'assimilation des communautés linguistiques, ni dans leur fonctionnement séparé, mais dans une Église locale où les identités peuvent demeurer vivantes tout en construisant davantage de vie, de responsabilité et de mission communes.

